Brest (29) : la police tente de piéger un étranger “très défavorablement connu” qui avait mis en vente en ligne un téléphone volé. Refusant d’obtempérer, il manque de très peu de renverser les fonctionnaires en prenant la fuite. “On aurait pu y passer”

06/09/2024 à 9h13



Brest (29) : la police tente de piéger un étranger "très défavorablement connu" qui avait mis en vente en ligne un téléphone volé. Refusant d'obtempérer, il manque de très peu de renverser les fonctionnaires en prenant la fuite. "On aurait pu y passer" pic.twitter.com/WjCvGZ3BjP

— Jean Robert (@Jean_Robert_29) September 6, 2024

Scène filmée dimanche 1er septembre à 14 h par un automobiliste : (…) en plein centre ville de Brest, un homme à bord d'une Golf grise semble cerné par les policiers. « C'est bon, il est baisé », pense alors l'homme qui filme depuis sa voiture, en constatant qu'un véhicule de police empêche le fuyard de remonter la rue. Cinq à six policiers dont des effectifs de la brigade anticriminalité entourent le véhicule pour lui barrer la route, mais le fuyard fonce droit dans un muret, en brisant son pare-chocs. Un fonctionnaire tente alors de glisser son bras à l'intérieur de l'habitacle, tandis qu'un autre a sorti son arme et vise le contrevenant. Soudain, ce dernier enclenche la marche arrière. Il percute le véhicule de police et parvient à redresser son véhicule, en prenant tous les risques. Il manque alors de renverser des policiers, puis accélère et s'enfuit à vive allure (…).

Le fuyard, d'origine étrangère, il a été interpellé mercredi à son domicile situé sur la rive droite à Brest. Actuellement en garde à vue, il s'agit d'un homme de 29 ans très défavorablement connu de la police pour refus d'obtempérer, ou encore trafic de stupéfiants, entre autres.

Les policiers avaient tendu un piège à cet homme qui avait mis en vente un téléphone portable volé sur la plateforme Leboncoin.(…) Finalement, aucun policier n'a été blessé, mais il s'en est fallu d'un rien. « L'un de nous aurait pu y passer », témoigne l'un des fonctionnaires de police qui participaient à l'opération. « C'est de pire en pire. Même un dimanche après-midi, en plein jour, il faut rester sur ses gardes, et on n'est plus à l'abri de rien », ajoute-t-il.

Le télégramme (merci à RhaaLovely et Tralalcomi)